

XXV^e SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL DE LA CCE
26 et 27 juin 2018
Oklahoma City, Oklahoma, États-Unis

SESSION PUBLIQUE 2018 DU CONSEIL DE LA CCE –COMPTE RENDU SOMMAIRE

Point 5- Mot de bienvenue et présentation d'une vidéo sur les réalisations de la CCE par le directeur exécutif

César Rafael Chávez, directeur exécutif de la Commission de coopération environnementale (CCE), ouvre la séance publique de la Session du Conseil en souhaitant la bienvenue à tous les participants et en décrivant le thème de cette année : comment les gouvernements peuvent collaborer avec le secteur privé, le monde universitaire, la société civile, les jeunes et les Autochtones pour soutenir et promouvoir l'innovation et les partenariats pour la croissance verte en Amérique du Nord.

M. Chávez invite les représentants suppléants du Conseil à monter sur l'estrade : Jane Nishida, administratrice adjointe déléguée principale de l'*Environmental Protection Agency* (EPA, Agence de protection de l'environnement) des États-Unis; Isabelle Bérard, sous-ministre adjointe, Affaires internationales, Environnement et Changement climatique Canada; et Enrique Lendo Fuentes, directeur des Affaires internationales au *Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales* (Semarnat, ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles) du Mexique. Il présente ensuite une vidéo des principaux projets et résultats de la CCE dans les domaines de la croissance verte et des écosystèmes dans le cadre du Plan opérationnel de la CCE pour 2017 et 2018, à savoir la promotion du commerce durable d'espèces visées par la CITES, la réduction de la pollution attribuable au transport maritime, la mesure et l'atténuation de la perte et du gaspillage d'aliments, le renforcement de la capacité d'adaptation des aires marines protégées et la diffusion des pratiques de gestion efficace des prairies de l'Amérique du Nord.

Point 6- Observations des membres du Conseil sur l'Innovation et les partenariats pour la croissance verte

Jane Nishida souhaite la bienvenue aux membres du public et les remercie de leur participation à la tribune; elle souligne l'importance pour le Conseil d'une forte participation publique et de la transparence pour la promotion de la collaboration en matière de protection de l'environnement. À titre d'exemple, Madame Nishida parle des efforts faits à l'échelle nationale pour promouvoir l'innovation et les partenariats pour la croissance verte et pour faire face aux nouveaux défis. Elle souligne que l'EPA travaille avec le public, les chercheurs et le secteur privé en vue de créer des grappes d'innovation technologique pour créer de l'emploi et produire de nouvelles technologies rentables, réduisant du coup l'empreinte environnementale tout en favorisant le développement, la technologie et l'innovation en matière énergétique. Elle parle également de l'utilité du Small Businesses Innovation Research Program de l'EPA pour la commercialisation de nouvelles technologies environnementales. Madame Nishida réitère l'importance de la participation citoyenne et de la recherche de façons de tirer parti des connaissances des citoyens pour faire face aux nouveaux défis environnementaux et, à cet égard, elle parle de l'importance du Réseau d'observateurs locaux de l'environnement (que la CCE a aidé à lancer), un partenariat efficace qui regroupe des observateurs de l'Amérique du Nord et de l'Arctique et utilise les connaissances écologiques traditionnelles pour documenter les changements observés dans l'environnement local. Elle fait également mention de mesures concertées, dont certaines sont prises par l'intermédiaire de la CCE pour mesurer et réduire la perte et le gaspillage d'aliments, réduire les déchets marins et les plastiques dans les bassins versants communs, de même que les efforts faits par l'EPA pour transformer des terres contaminées en zones de développement et de croissance économiques. En

conclusion, M^{me} Nishida réitère l'engagement de l'EPA à travailler avec ses collègues de l'Amérique du Nord pour encourager les partenariats interorganismes et favoriser l'innovation, et elle se dit impatiente d'engager un riche dialogue avec ses homologues du Mexique et du Canada de même qu'avec les spécialistes présents.

S'exprimant d'abord en français, Isabelle Bérard remercie l'administrateur Scott Pruitt d'avoir organisé la visite du National Memorial d'Oklahoma City et souligne que l'intervention coordonnée des premiers répondants et des organismes gouvernementaux lors de la tragédie témoigne, par analogie, de l'importance d'une solide coopération pour obtenir les résultats voulus. En anglais, M^{me} Bérard souligne le fait que la CCE joue un rôle unique en matière de coopération en Amérique du Nord depuis 24 ans. Elle dit que le Canada comprend que l'énergie propre et une économie forte sont indissociables et que la coopération environnementale entre les trois pays demeure pertinente pour la compétitivité de nos économies, la protection de notre environnement et le bien-être de nos citoyens. Elle ajoute qu'elle est ravie que cette réunion du Conseil porte sur l'innovation et les partenariats pour la croissance verte et se dit enthousiasmée par les trois nouvelles initiatives annoncées plus tôt par l'administrateur Pruitt, qui favoriseront l'avancement des partenariats trilatéraux et l'innovation pour la croissance verte, de même que la préparation aux épisodes de chaleur extrême en Amérique du Nord et la résilience face à ces épisodes. Elle parle de l'importance des technologies propres pour la croissance des économies et une plus grande durabilité environnementale. Elle réaffirme l'engagement du Canada à collaborer avec les gouvernements à tous les niveaux, le public, les chercheurs, les collectivités autochtones et les entreprises dans le contexte d'une transition vers une économie à faibles émissions de carbone, de la lutte aux changements climatiques et de la mise en œuvre de solutions efficaces pour la durabilité environnementale et la prospérité, et elle conclut en disant qu'elle a hâte d'entendre ce que le public a à dire lors de la réunion publique.

Enrique Lendo Fuentes souhaite la bienvenue au public et félicite le gouvernement des États-Unis d'avoir choisi l'innovation et les partenariats pour la croissance verte comme thème de la session du Conseil, puisqu'il s'agit d'un des thèmes les plus importants pour le Mexique et les mesures qu'il met de l'avant pour relever les défis environnementaux. Il souligne qu'il est important de fixer des objectifs environnementaux clairs aux niveaux national et mondial pour créer des incitatifs et favoriser l'innovation ; à titre d'exemple, il parle des engagements internationaux à l'égard de l'établissement de cibles claires dans le contexte de la lutte aux changements climatiques et de la réduction du mercure. M. Lendo réitère le ferme engagement du Mexique quant aux résultats de cette réunion et sa volonté de travailler avec les entreprises pour faire la promotion de l'innovation. Il fait état de plusieurs initiatives en cours et à venir du Mexique, par exemple, des investissements dans les sciences et les technologies environnementales, des incitatifs, à l'intention des entrepreneurs mexicains, pour l'atténuation des effets de leurs activités sur l'environnement, par l'entremise de l'*Instituto Nacional del Emprendedor*, une taxe sur le carbone et la création, d'ici 2020, d'un marché du carbone. Il parle également de l'importance des jeunes dans la promotion de l'innovation et de leur engagement dans le cadre du Défi Innovation jeunesse de la CCE. En conclusion, M. Lendo Fuentes répète que l'innovation et les partenariats pour la croissance verte est un thème essentiel pour l'avenir du programme environnemental en Amérique du Nord et l'atteinte des ambitieux objectifs des actuels accords internationaux.

Point 7- Dialogue avec le Conseil sur l'Innovation et les partenariats pour la croissance verte

Gustavo Alanís-Ortega, président du CCPM, présente les trois panélistes et les invite sur l'estrade pour un dialogue avec le Conseil sur l'innovation et les partenariats pour la croissance verte : Tom Wavering, directeur général du Tom Love Innovation Hub à l'University of Oklahoma; William Scott, associé de recherche à l'Institut pour l'IntelliProspérité à Ottawa; et Luis Carlos Romo Salazar, commissaire à l'écologie et au développement durable de l'État de Sonora. M. Alanís-Ortega demande au groupe d'experts de répondre aux trois questions suivantes : Que fait votre pays/institution pour promouvoir ou

soutenir l'innovation et les partenariats pour la croissance verte? Pouvez-vous donner des exemples de partenariats public-privés efficaces? Comment ces partenariats ont-ils facilité la promotion de la croissance verte?

Isabelle Bérard donne un aperçu du Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques, établi en collaboration avec les provinces, les territoires et les peuples autochtones, qui prévoit des mesures pour aider le Canada à atteindre les cibles fixées dans l'Accord de Paris, stimuler l'économie et renforcer la résilience face aux changements climatiques. Parmi ces mesures, lesquelles prévoient des incitatifs à l'adoption ou à la création de technologies pour la croissance verte?

Jane Nishida décrit le programme Energy Star comme un partenariat efficace avec les secteurs public et privé pour la réduction de l'empreinte énergétique. Elle parle également du programme Safer Choice, qui fournit aux consommateurs de l'information pour les aider à trouver des produits moins nocifs pour la santé humaine et l'environnement. En conclusion, elle souligne la participation de spécialistes des secteurs privé et universitaire à l'évaluation des projets présentés dans le cadre du Défi Innovation jeunesse 2018, qui permet d'élargir le dialogue entre la CCE et ces deux secteurs.

Luis Carlos Romo Salazar présente la stratégie de croissance verte de l'État de Sonora, définie avec l'aide du Semarnat et du *Global Green Growth Institute*. Il explique que la stratégie constitue un cadre de collaboration entre l'État de Sonora et les secteurs privé et public, les chercheurs et les organismes non gouvernementaux mexicains et internationaux pour atteindre les cibles et objectifs qu'elle renferme.

Enrique Lendo Fuentes explique que l'innovation et la croissance verte sont étroitement liées. L'innovation ne se résume pas qu'aux percées technologiques, elle permet une meilleure collaboration entre les gouvernements, les entreprises, les chercheurs et d'autres intervenants pour la croissance verte. Il souligne l'importance de cadres et de politiques publiques solides en matière d'environnement, comme la stratégie pour la croissance verte de l'État de Sonora, qui invite les décideurs du secteur privé à explorer des stratégies « gagnant-gagnant » pour la réduction des impacts environnementaux et générer de la richesse et de la prospérité dans tous les secteurs. Il donne ensuite quelques exemples de réussite au Mexique.

William Scott expose les prévisions de marché pour les ressources et les technologies propres et les produits écoénergétiques qui illustrent que l'innovation pour la croissance verte offre non seulement une occasion essentielle de croissance économique, mais nous aide à atteindre les cibles mondiales en matière d'environnement. Il explique que l'innovation propre se bute à deux grandes déficiences du marché : la diffusion des connaissances et les effets sur l'environnement. Bien que les investisseurs et les inventeurs constituent le moteur de l'innovation, les gouvernements doivent aider à éliminer ces déficiences en mettant en place des politiques et des règlements à la fois stricts et flexibles pour réduire les coûts et les risques associés de la recherche et développement et augmenter la demande de produits plus propres. Il donne l'exemple de la technologie de Rio Tinto et de la technologie de fusion de l'aluminium à zéro émission de carbone d'Alcan, qui sera commercialisée au Canada grâce à l'aide gouvernementale et à la tarification du carbone.

Tom Wavering dit que toutes les observations précédentes ont un thème en commun, à savoir la nécessité d'adopter une approche holistique en matière d'innovation, et fait référence au programme Small Business Innovation Research des États-Unis, doté d'un budget de 2,5 milliards de dollars, qui fournit à de petites entreprises une aide financière pour l'innovation. Cette aide donne à ces entreprises le temps dont elles ont besoin pour générer des revenus et préparer la proposition de valeur qu'elles feront à des investisseurs potentiels et, à terme, percer le marché qu'elles veulent servir.

Gustavo Alanís-Ortega demande aux experts de répondre aux trois questions suivantes : Qu'est-ce qui a fait le succès de ces partenariats et comment peut-on reproduire ces modèles ou les adapter à d'autres secteurs ou régions géographiques? Quelles sont les possibilités/défis pour l'établissement et le maintien de ces partenariats à court et à long terme? Comment la CCE peut-elle jouer un rôle plus actif dans la promotion de l'innovation et des partenariats pour la croissance verte à l'échelle locale, régionale et mondiale?

Luis Carlos Romo Salazar répond que la stratégie de croissance verte de l'État de Sonora propose une plateforme ouverte que tous les intervenants peuvent utiliser pour contribuer à diverses mesures prévues par la stratégie et les appliquer, et que la stratégie a été élaborée en collaboration avec des représentants de tous les secteurs de la société, pas seulement le gouvernement. Il ajoute que ces deux facteurs contribuent au succès de la stratégie, mais qu'un des défis consiste à donner à toutes les organisations participantes et à la population en général un sentiment d'appartenance à la stratégie et à ses objectifs.

Isabelle Bérard dit que, dans le contexte du Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques, son gouvernement travaille en étroite collaboration avec la société civile, y compris les Autochtones, et elle insiste sur la nécessité d'être ambitieux, flexible et inclusif si on veut intégrer les points de vue de divers groupes de la société.

William Scott ajoute qu'une des initiatives du Cadre pancanadien consiste à créer des tables stratégiques où des représentants de ministères gouvernementaux et des dirigeants provenant de divers secteurs cherchent ensemble à simplifier le cadre réglementaire et à le rendre plus flexible, pour faciliter l'innovation sans nuire à la compétitivité des entreprises. Selon lui, ce type de collaboration et de simplification des politiques peut mener à l'élaboration de cadres plus novateurs.

Jane Nishida dit que les États-Unis conviennent également qu'il faut une plateforme inclusive, flexible et adaptable pour promouvoir le partenariat et l'innovation. Ces occasions doivent cependant être mieux communiquées et plus accessibles aux communautés autochtones, qui sont souvent de petite taille et établies dans des régions éloignées. Elle félicite le Tom Love Innovation Hub d'offrir un accès tout à fait libre et gratuit.

Tom Wavering explique que le Tom Love Innovation Hub fait partie de l'University of Oklahoma et offre des ressources à des personnes provenant d'horizons et ayant des points de vue différents leur permettant de faciliter l'intégration de l'innovation à toutes les disciplines universitaires, ce qui présente à la fois un défi et une occasion à saisir. Il pense qu'en regroupant des partenaires universitaires du Canada et du Mexique et en mettant à profit leurs connaissances sur le développement durable, on peut vraiment accélérer l'innovation et la croissance verte à l'extérieur des États-Unis.

En conclusion, Enrique Lendo Fuentes réitère la nécessité pour les gouvernements de faire preuve d'ambition, mais aussi de fixer des cibles claires pour donner un signal non équivoque au secteur privé et l'encourager à prendre part à cette transition avec l'aide du gouvernement. Il fait remarquer que, selon les estimations, il en coûtera entre 4 et 5,5 billions de dollars à l'échelle mondiale pour atteindre les cibles environnementales, soit l'équivalent du produit intérieur brut combiné du Mexique, du Brésil, de l'Indonésie et de l'Inde. Comme il est peu probable que les gouvernements puissent à eux seuls investir une telle somme, ils doivent mettre en place des incitatifs, des partenariats et des processus politiques novateurs et flexibles.

Point 7.3 – Séance de questions avec animateur pour les participants inscrits

Gustavo Alanís-Ortega ouvre la période de questions du public. La première question posée est la suivante : Comment peut-on mieux tirer parti du fait que plusieurs entreprises utilisent des méthodes

novatrices et ont leurs propres programmes de développement durable qu'elles appliquent dans les trois pays?

William Scott répond que les grandes multinationales ont effectivement une belle occasion d'accélérer l'innovation par l'entremise de leurs chaînes d'approvisionnement et de se poser en chefs de file internationaux et d'instaurer certaines de leurs normes et mesures à l'échelle mondiale. Jane Nishida ajoute que c'est une excellente occasion de collaboration dans les secteurs de l'éco-efficacité, de l'économie circulaire et de la gestion durable des matériaux. Isabelle Bérard ajoute que c'est également l'occasion pour chaque gouvernement de demeurer ouvert et à l'écoute des entreprises qui sollicitent l'aide d'autres gouvernements. Enrique Lendo Fuentes souligne que, avec l'ALENA, les chaînes d'approvisionnement de l'Amérique du Nord sont devenues de plus en plus intégrées et font des progrès remarquables sur les plans de la responsabilité environnementale et de la responsabilité sociale d'entreprise. Il ajoute que les marchés libres, la concurrence et l'échange de pratiques exemplaires peuvent être favorables à l'environnement. Enfin, Tom Wavering dit que des politiques holistiques aideraient probablement les petites entreprises à faire mieux en matière de développement durable, celles-ci étant habituellement incapables d'atteindre les mêmes niveaux de performance environnementale que les grandes sociétés.

Gustavo Alanís-Ortega pose la question suivante à Luis Carlos Romo Salazar : Comment travaillez-vous avec les communautés autochtones dans l'État de Sonora?

M. Romo Salazar dit que les quatre objectifs de l'État de Sonora sont la décarbonisation, l'économie inclusive et innovatrice, l'utilisation responsable des matériaux et des ressources naturelles et la résilience face aux changements climatiques. Pour atteindre ces objectifs, on propose entre autres de solliciter la participation des communautés autochtones à la mise en œuvre d'activités productives et au développement durable. À titre d'exemple, il parle d'un programme de formation sur l'entretien de panneaux photovoltaïques destiné aux femmes, qui favorise à création de perspectives économiques et l'inclusion sociale.

Gustavo Alanís-Ortega conclut la séance et remercie les spécialistes de leur participation au dialogue sur l'innovation et les partenariats pour la croissance verte.

Point 8 – Défi Innovation jeunesse

César Rafael Chávez décrit le Défi Innovation jeunesse de la CCE, qui invitait les jeunes de l'Amérique du Nord à proposer des idées originales pour améliorer l'environnement et l'économie sur le continent. Plus de 200 idées ont été proposées et neuf demi-finalistes ont développé leurs idées pour en faire propositions en bonne et due forme. M. Chávez présente les trois équipes gagnantes et les invite à rejoindre les membres du Conseil sur l'estrade : Lauren Smith et Nicole Balliston, du Canada, pour leur projet « Cessez de manger votre linge sale – Notre solution à la pollution par les microplastiques »; César Asensy Maldonado Monter, José Luis Ortiz Robles et Héctor José Garrido Rosales, du Mexique, pour leur projet appelé « Gestion des eaux usées et des déchets organiques à l'aide d'insectes »; et Nima ShahabShahmir, des États-Unis, pour « Future Fungi – Une solution environnementale au problème du plastique ».

César Rafael Chávez annonce que chaque équipe gagnante recevra 5 000 \$CAN et demande à Tom Wavering, directeur général du Tom Love Innovation Hub à l'University of Oklahoma, de décrire l'Innovation Hub et le défi commercial qui s'y est déroulé plus tôt dans la journée.

Tom Wavering dit que c'est un honneur pour le Tom Love Innovation Hub de participer au Défi Innovation jeunesse de la CCE et il félicite les jeunes innovateurs pour leurs excellentes idées et leurs

récits. Il explique que l’Innovation Hub fournit des ressources aux étudiants et à d’autres utilisateurs pour les aider à concrétiser leurs idées. Le Hub, qui applique une approche holistique, fournit un espace ouvert, une clinique de services juridiques, des laboratoires de développement et une foule d’autres ressources aux étudiants et au public, et établit constamment des contacts avec les collectivités éloignées.

M. Wavering se dit ravi d’avoir accueilli des spécialistes d’universités canadiennes et mexicaines et travaillé avec divers experts, des professeurs et les gagnants du Défi pour peaufiner leurs idées.

M. Wavering invite un représentant de chaque équipe gagnante à monter sur l’estrade pour présenter le projet de son équipe.

Lauren Smith représente PolyGone Technologies, qui conçoit des produits qui capturent les microfibrilles des tissus synthétiques afin d’en prévenir l’accumulation dans l’environnement, où elles entrent dans la chaîne alimentaire. Les filtres et feuilles de PolyGone peuvent être utilisés dans la machine à laver ou modifiés pour d’autres applications, que ce soit le traitement des eaux usées, la filtration de l’eau potable, la transformation de boissons ou l’aquaculture. Maintenant que les gouvernements ont commencé agir à ce sujet et que l’industrie cherche des solutions, PolyGone Technologies est bien placée pour répondre à la demande.

César Asensy Maldonado Monter présente CPlantae, une technologie de traitement des eaux usées et des déchets organiques qui utilise des vers pour transformer la matière organique en compost. La technologie ne produit pas de méthane ou d’autres sous-produits non durables et va dans le sens de plusieurs objectifs de développement durable, y compris en matière d’eau potable, d’assainissement et de consommation/production responsables. CPlantae, qui a déjà été reproduit dans quatre États mexicains et coûte deux fois moins cher que les produits concurrents, est en instance de brevet.

Nima ShahabShahmir présente Future Fungi, un produit à base de champignon auquel on peut donner plusieurs formes et qui peut remplacer les plastiques. Ce produit biodégradable est léger, résistant aux chocs, ignifuge et imperméable. Future Fungi a obtenu un brevet provisoire et créé des prototypes en première phase de développement de billes d’emballage, de gobelets/pots de plantation et de panneaux faits de mycélium et de produits de déchets naturels (p. ex., sciure ou copeaux de bois).

Après les trois exposés, chaque représentant du Conseil commente les projets et donne son avis sur la façon dont les centres d’innovation peuvent promouvoir l’innovation et la croissance verte en formant la prochaine génération de leaders et d’innovateurs.

Isabelle Bérard félicite les trois gagnants pour leurs excellentes idées, leur enthousiasme et leur intérêt pour la protection de l’environnement. Jane Nishida se dit impressionnée par les idées de chaque gagnant et souligne que leurs façons originales de s’attaquer aux problèmes des plastiques dans le milieu marin et au traitement des eaux usées seront utiles aux gouvernements. Enfin, Enrique Lendo Fuentes dit qu’il a été très encouragé par ces idées et que le ministre Pachiano, qui est un ardent défenseur de l’engagement des jeunes, serait également ravi de ces projets. Il souligne que les jeunes jouent un rôle clé dans l’amélioration du monde et qu’il leur appartient de transformer de bonnes idées en occasion d’affaires. Il propose de maintenir le financement de projets comme ceux-là et dit que cette idée (des défis jeunesse sur l’innovation et la croissance verte) devrait être adoptée par d’autres gouvernements, puisqu’elle constitue une excellente façon de soutenir l’innovation et les partenariats pour la croissance verte.

Point 9 – Annonces du Conseil

Jane Nishida présente quatre nouvelles initiatives qui seront lancées par la CCE. La première consiste à créer un réseau nord-américain de centres d’innovation regroupant des représentants de grandes universités nord-américaines qui encouragent l’entrepreneuriat et les programmes d’enseignement axés sur l’innovation pour la croissance verte, fournissent des outils et des ressources pour la création de

concepts et de produits novateurs, et mettent leur savoir-faire au service de projets de la CCE. La deuxième initiative vise la mise sur pied d'un groupe consultatif nord-américain sur les phénomènes extrêmes et d'un partenariat pour renforcer la résilience face à ces phénomènes. Cette initiative réunira des spécialistes nord-américains qui déterminent et communiquent les travaux de recherche interdisciplinaire, les prévisions de phénomènes extrêmes comme les sécheresses, les feux de brousse et les températures extrêmes, et les réponses à ces phénomènes, et tablent sur les possibilités qu'ont les trois pays de partager les mesures de préparation et les capacités d'intervention en cas de phénomènes extrêmes. La troisième initiative consiste en un partenariat pour la cartographie des phénomènes extrêmes en Amérique du Nord qui sera intégrée à l'Atlas environnemental de l'Amérique du Nord de la CCE, et l'analyse des impacts de ces phénomènes sur l'environnement du continent. Dans le cadre de cette initiative, de nouvelles couches seront créées pour l'Atlas et des informations seront fournies aux décideurs et aux collectivités locales pour les aider à se préparer et à s'adapter aux phénomènes extrêmes et à renforcer leur résilience. Enfin, la quatrième initiative porte sur l'atlas nord-américain des connaissances écologiques traditionnelles (CET), qui sera constitué sous la supervision du groupe de spécialistes des CET autochtones et solidifiera l'engagement des spécialistes et des communautés qui utilisent les CET, donnera des exemples de travaux antérieurs menés par la CCE avec ces communautés et établiront les cadres pertinents dans chacun des trois pays pour favoriser une participation volontaire des collectivités autochtones et locales. Jane Nishida conclut en remerciant, au nom du Conseil, tous les partenaires qui ont contribué à la mise en œuvre de ces initiatives.

Les trois membres du Conseil se rendent à la table de signature et signent la Déclaration du Conseil.

Point 10 – Mot de clôture par le Canada

Isabelle Bérard remercie ses homologues des États-Unis et du Mexique, le public, le Comité consultatif public mixte et les membres du Groupe de spécialistes des CET pour cette réunion fructueuse. Elle se dit enthousiaste à l'idée de travailler avec Enrique Endo Fuentes cette année, le Mexique assumant la présidence de la CCE. Elle remercie également le Secrétariat et le Comité permanent général (CPG) qui ont préparé la session et se réjouit de poursuivre la collaboration avec la CCE.

Point 11 – Mot de clôture et passation du flambeau par les États-Unis

Jane Nishida remercie Isabelle Bérard et Enrique Lendo Fuentes, au nom des États-Unis. Elle remercie également le CCPM, le Comité consultatif national des États-Unis et le Comité consultatif gouvernemental des États-Unis pour leurs conseils qui ont enrichi les travaux de la CCE. Elle remercie également le groupe de spécialistes des CET, qui a recommandé la création d'un atlas des CET. Enfin, elle remercie le Secrétariat et le CPG pour leur appui. En conclusion et au nom du président américain du Conseil de la CCE, elle souligne que les Parties ont démontré qu'on peut transformer les défis en occasions pour la croissance verte, comme on l'a vu avec le Défi Innovation jeunesse, le Tom Love Innovation Hub et les interactions avec tous les partenaires présents. Lors de sa visite de l'Oklahoma City National Memorial, elle a constaté la force, la résilience et la persévérance de l'État, et elle espère que la CCE demeurera une institution forte et que la coopération et le partenariat nord-américains se poursuivront. Sur ces mots, Jane Nishida passe la présidence du Conseil au Mexique.

Point 12 – Mot de clôture par le Mexique

Enrique Lendo Fuentes dit que la réunion a été intense et riche en information et en histoire de la région. Il remercie l'administrateur Pruitt, Jane Nishida, Isabelle Bérard, les membres du CCPM et le CPG pour la réunion, ses résultats et leurs engagements pour l'avenir. Il précise que le lieu de la prochaine session du Conseil sera annoncé après les élections mexicaines et dit qu'il se réjouit déjà à l'idée d'une réunion fructueuse au Mexique en 2019.